

Volonté de participer : l'engagement politique chez les jeunes adultes

par Anne Milan

On estime souvent que les jeunes adultes ne sont pas intéressés aux activités politiques. Est-il vrai qu'ils sont plus désillusionnés par les méthodes traditionnelles de participation que ne le sont les personnes des autres groupes d'âge, comme semble l'indiquer la proportion d'entre eux qui votent aux élections municipales, provinciales ou fédérales? Les jeunes adultes participent-ils à des formes d'engagement politique autres que le vote? Et est-ce que ceux qui votent s'adonnent également à d'autres formes d'engagement politique?

Dans le présent article, on utilise les données de l'Enquête sociale générale (ESG) de 2003 pour faire ressortir l'importance de l'engagement politique chez les jeunes adultes de 22 à 29 ans¹, selon leur participation à des activités politiques traditionnelles (vote) et moins courantes (formes d'engagement politique autres que le vote). On examine ensuite quelques-uns des liens entre certaines caractéristiques précises des jeunes adultes et leurs engagements politiques, par exemple voter, signer des pétitions, boycotter certains produits, assister à des assemblées publiques ou participer à des manifestations.

TSC Ce qu'il faut savoir sur la présente étude

Dans la présente étude, on utilise les données de l'Enquête sociale générale (ESG) de 2003, dans le cadre de laquelle on a interviewé environ 25 000 Canadiens de 15 ans et plus vivant dans des ménages privés des 10 provinces. Cette étude porte sur les adultes de 22 à 29 ans, soit un échantillon d'environ 3 000 personnes représentant à peu près 3,4 millions de Canadiens de ce groupe d'âge. On a choisi ce groupe d'âge précis afin d'inclure les personnes qui avaient 18 ans et plus en 2000, année de la plus récente élection fédérale précédant l'enquête.

Aux fins de la présente analyse, les responsables de l'étude ont établi une échelle de 0 à 8 portant sur l'intérêt envers des formes d'engagement politique autres que le vote. On demandait alors aux participants si, au cours des 12 mois précédents, ils avaient : cherché des renseignements concernant une question politique; fait du bénévolat pour un parti politique; exprimé leur opinion sur une question en communiquant avec les responsables d'un journal ou avec un politicien; signé une pétition; boycotté ou choisi un produit pour des raisons d'éthique; assisté à une assemblée publique; pris la parole au cours d'une assemblée publique; participé à une manifestation ou à une marche.

Un pointage de 0 signifie que le répondant n'a participé à aucune autre forme d'engagement politique que le vote, tandis qu'un pointage de 8 indique qu'il a participé à toutes les activités.

Deux modèles statistiques ont été conçus afin d'examiner l'incidence de facteurs précis sur l'engagement politique des jeunes. Le premier modèle définit certains facteurs comme étant liés à la participation à d'autres formes d'engagement politique que le vote, alors que le deuxième analyse l'effet des mêmes facteurs sur l'engagement électoral. Ces facteurs comprennent : l'âge, la participation aux activités communautaires à l'adolescence, l'appartenance à un groupe, le sexe, le lieu de naissance, les croyances religieuses, le bénévolat, le sentiment d'appartenance à la collectivité, le lieu de résidence, le niveau de scolarité, l'activité principale, le revenu du ménage et l'engagement électoral (pour le premier modèle de participation à d'autres formes d'engagement politique que le vote).

Les jeunes adultes sont moins susceptibles de voter que les adultes plus âgés

Dans une démocratie, voter est souvent perçu comme le moyen classique ou traditionnel de participer au processus politique. En effet, de nombreux adultes exercent leur droit de vote, bien que la participation aux élections fédérales ait diminué au cours des 20 dernières années². Même si 77 % de la population en âge de voter a participé à au moins une des dernières élections avant l'enquête de 2003, on a observé de grandes différences au chapitre de la participation selon l'âge. D'après les données de l'ESG, seulement 59 % des électeurs dans la vingtaine ont voté, comparativement à 71 % chez les 30 à 44 ans et à 85 % ou plus chez les 45 ans et plus. Comme chez les groupes de personnes plus âgées, les jeunes adultes étaient moins susceptibles de voter aux élections locales qu'aux élections fédérales et provinciales.

Pourquoi les jeunes ne votent-ils pas?

Plusieurs raisons peuvent expliquer pourquoi les jeunes adultes votent en moins grand nombre que leurs homologues plus âgés. En effet, selon certains chercheurs, en comparant les jeunes adultes des générations précédentes à ceux d'aujourd'hui, on remarque que ces derniers ne s'intéressent tout simplement pas au processus politique³, n'ayant pas les aptitudes ou la motivation nécessaires pour y participer. À certains égards, lorsqu'on tente de trouver un point de départ pour s'informer, on peut se sentir submergé par la quantité d'information disponible sur Internet et présentée à la télévision ainsi que dans d'autres médias⁴. Par conséquent, il se peut que les jeunes adultes soient moins conscients de la pertinence des élections et qu'ils soient loin de penser que les décisions des politiciens les touchent directement⁵.



Les jeunes adultes de moins de 30 ans participaient aux activités politiques d'une façon différente des adultes plus âgés

| | Engagement politique (%) | | | | | |
|---|--------------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|----------------|
| | Groupe d'âge | | | | | |
| | Total | 15 à 21 ans | 22 à 29 ans | 30 à 44 ans | 45 à 64 ans | 65 ans et plus |
| Suivi quotidien des nouvelles et de l'actualité | 68* | 35* | 51 | 66* | 81* | 89* |
| Engagement électoral | | | | | | |
| A voté à au moins une élection | 77* | ... | 59 | 71* | 85* | 89* |
| la dernière élection fédérale | 74* | ... | 52 | 68* | 83* | 89* |
| la dernière élection provinciale | 73* | ... | 50 | 66* | 82* | 88* |
| la dernière élection municipale ou locale | 60* | ... | 35 | 52* | 70* | 79* |
| Participation à d'autres formes d'engagement politique que le vote | | | | | | |
| A participé à au moins une autre forme d'engagement politique que le vote | 54* | 59 | 58 | 57 | 56 | 39* |
| a cherché de l'information sur une question politique | 26* | 36 | 32 | 26* | 25* | 17* |
| a signé une pétition | 28* | 27* | 31 | 31 | 29 | 16* |
| a boycotté ou choisi un produit pour des raisons d'éthique | 20* | 16* | 25 | 25 | 21* | 8* |
| a participé à une assemblée publique | 22* | 17 | 16 | 23* | 25* | 20* |
| a exprimé son opinion sur une question en communiquant avec les responsables d'un journal ou avec un politicien | 13* | 8 | 9 | 13* | 16* | 12* |
| a participé à une manifestation ou à une marche | 6* | 12* | 8 | 6 | 6* | 2* |
| a pris la parole au cours d'une assemblée publique | 8* | 4 | 5 | 9* | 10* | 7* |
| a fait du bénévolat pour un parti politique | 3 | 2 | 3 | 2 | 4* | 4 |

... N'ayant pas lieu de figurer.

* Différence statistiquement significative par rapport au groupe des 22 à 29 ans ($p < 0,05$).

Nota : Les taux de participation électorale diffèrent de ceux qui sont publiés par Élections Canada, qui calcule ces taux selon le nombre d'électeurs admissibles.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 2003.

Une chercheuse canadienne a fait valoir que les jeunes adultes d'aujourd'hui se sentent à l'écart du discours politique traditionnel⁶. Elle soutient que les jeunes représentent une part décroissante de la population en âge de voter, une situation qui limite leur poids politique. Parallèlement, le gouvernement a restreint son appui aux questions qui intéressent les jeunes, notamment les études postsecondaires, la parité et les droits de la personne.

Il semble cependant que les jeunes adultes partagent au moins certains des intérêts politiques des Canadiens plus âgés. Une étude

menée en 2005 auprès des 18 à 29 ans a permis d'observer qu'avant la dernière élection, ces jeunes adultes considéraient les soins de santé comme étant la question la plus essentielle à leurs yeux⁷. En fait, tous les répondants, peu importe leur âge, ont accordé une plus grande importance aux soins de santé, mais la proportion était plus élevée chez les Canadiens plus âgés. Qui plus est, l'étude a permis de constater que les niveaux d'hostilité à l'égard de la politique étaient les mêmes chez les jeunes adultes que chez les adultes plus âgés.

Certains chercheurs ont présenté les jeunes comme des « sceptiques engagés » qui s'intéressent aux questions politiques, mais se méfient des politiciens⁸. Autrement dit, ils croient aux principes de la démocratie, mais sont généralement plus intéressés par l'engagement politique actif et les questions qui touchent directement leurs vies. Il est possible que le sentiment d'hostilité que les jeunes adultes ressentent par rapport aux partis politiques classiques soit partiellement responsable de leur perception négative à l'égard du processus politique traditionnel et de l'intérêt qu'ils vouent à des formes d'engagement politique autres que le vote⁹.

La plupart des adultes de moins de 65 ans participent à au moins une autre forme d'engagement politique que le vote

Alors que les jeunes adultes sont moins susceptibles de voter que les personnes de 30 ans et plus, il n'en est pas de même pour leur engagement politique dans d'autres secteurs. Au cours de l'année précédant l'enquête, dans le groupe des 22 à 29 ans, près de 3 personnes sur 5 (58 %) avaient participé à au moins une autre forme d'engagement politique que le vote, ce qui représente une proportion pratiquement semblable à celle du groupe des 30 à 64 ans (56 %). Par contre, chez les 65 ans et plus, seulement 2 Canadiens sur 5 (39 %) avaient participé à une forme d'engagement politique autre que le vote. On note cependant que ce groupe est le plus susceptible de voter.

Comme la participation à une autre forme d'engagement politique peut constituer une source précieuse de formation politique susceptible de favoriser l'acquisition de connaissances et de compétences pertinentes en politique, en plus de sensibiliser les jeunes à ces questions et de les aider à les comprendre¹⁰, la participation de ces derniers à des formes d'engagement politique

autres que le vote est essentielle pour évaluer leur niveau d'intérêt à l'égard de la politique.

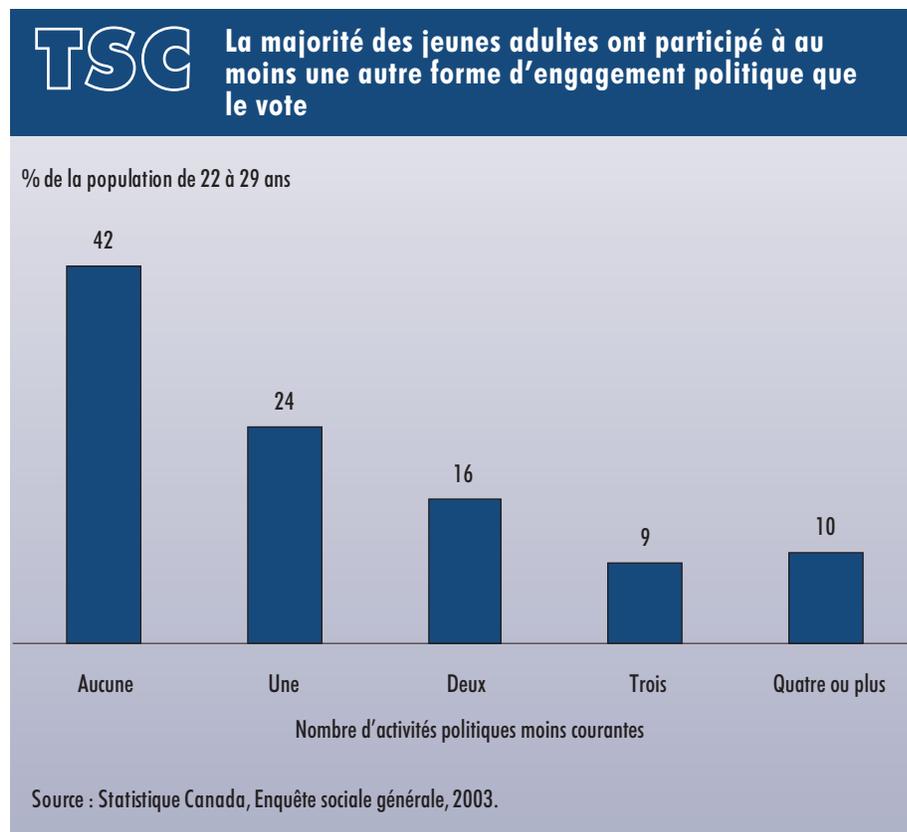
Selon l'ESG de 2003, mis à part le fait de voter, les formes d'engagement politique les plus fréquentes chez les jeunes adultes au cours de l'année étaient de chercher de l'information sur une question politique (32 %) et de signer une pétition (31 %). Le quart des jeunes adultes ont boycotté (ou ont choisi) un produit pour des raisons d'éthique, alors que plus du sixième d'entre eux ont assisté à une assemblée publique. Environ 1 jeune adulte sur 10 a exprimé son point de vue sur une question en communiquant avec les responsables d'un journal ou avec un politicien, ou encore en participant à une manifestation ou à une marche de protestation. Une très faible proportion de ces personnes (3 %) avaient fait du bénévolat pour un parti politique.

Dans l'ensemble, les jeunes adultes dans la vingtaine étaient beaucoup plus susceptibles que les aînés de chercher de l'information

sur une question politique, de signer une pétition, de boycotter (ou d'acheter) un produit pour des raisons d'éthique ou de participer à des manifestations ou à des marches. Cependant, ils étaient beaucoup moins susceptibles que les adultes plus âgés d'assister à des assemblées publiques et de prendre la parole au cours de celles-ci, ainsi que de faire part de leur point de vue aux médias ou aux politiciens.

La participation au sein de la collectivité est liée à l'engagement politique

Il semble que le niveau de participation des gens à différentes activités communautaires puisse contribuer à un accroissement du civisme. Qu'il s'agisse d'une équipe sportive, d'un club de lecture, d'un groupe de bénévoles ou d'une association religieuse, les groupes personnels des participants et leur permettre d'élargir leur réseau social. En effet, la proportion de jeunes adultes qui participaient à des formes



d'engagement politique autres que le vote était presque deux fois plus élevée chez ceux qui participaient aux activités de trois organismes ou plus que chez ceux qui ne faisaient partie d'aucun groupe (81 % comparativement à 43 %). De même, les personnes qui avaient participé à un certain nombre d'activités communautaires alors qu'elles étaient enfants ou jeunes adultes étaient considérablement plus susceptibles de participer à d'autres formes d'engagement politique lorsqu'elles étaient plus âgées.

Le fait que le bénévolat témoigne également d'un sentiment de responsabilité civique et d'un désir d'aider son prochain est peut-être la raison pour laquelle les jeunes adultes qui avaient fait du bénévolat au cours de l'année précédant l'enquête étaient beaucoup plus susceptibles de participer à au moins une activité politique (liée ou non au vote) que ceux qui ne donnaient pas de leur temps à une cause (71 % comparativement à 52 %).

On a conçu des modèles de régression statistiques afin de définir les facteurs qui ont une incidence sur le niveau d'engagement politique d'une personne¹¹. Les résultats de ces modèles montrent que, même après avoir tenu compte de toutes les autres variables, tant le bénévolat que l'appartenance à un groupe étaient étroitement liés à la participation à des formes d'engagement politique autres que le vote. De plus, le nombre de groupes auxquels appartenait une personne était directement proportionnel au nombre de formes d'engagement politique autres que le vote auxquelles elle participait. De même, les bénévoles et les membres qui participaient aux activités de plusieurs groupes étaient effectivement plus susceptibles de voter.

Fait intéressant, la participation à des activités communautaires durant l'enfance ou l'adolescence est associée positivement à la participation à des formes d'engagement politique autres que

le vote, mais non associée au fait de voter. Par ailleurs, les personnes qui possédaient un fort sentiment d'appartenance à la collectivité lorsqu'ils étaient encore de jeunes adultes étaient plus susceptibles de voter, mais ce sentiment n'a eu aucune incidence sur leur participation à d'autres formes d'engagement politique.

Près de 7 jeunes adultes sur 10 ayant fréquenté un établissement postsecondaire participent à d'autres formes d'engagement politique que le vote

Les modèles de régression statistiques révèlent une relation positive entre le niveau de scolarité et l'engagement politique, et ce, même en tenant compte d'autres facteurs. Quelque 32 % des jeunes adultes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires

participaient à au moins une forme d'engagement politique autre que le vote, comparativement à 69 % des détenteurs d'un diplôme universitaire. Les niveaux de scolarité élevés étaient également liés à une plus grande probabilité de voter.

L'incidence du revenu du ménage sur la participation aux activités politiques varie. En effet, le groupe des 22 à 29 ans dont le revenu du ménage était inférieur à 20 000 \$ participait à un plus grand nombre de formes d'engagement politique autres que le vote que le groupe dont le revenu du ménage était de 60 000 \$ ou plus. Par contre, les jeunes adultes vivant dans un ménage à faible revenu étaient presque deux fois moins susceptibles de voter que ceux qui habitaient dans un ménage à revenu élevé, et ce, même après avoir tenu compte d'autres facteurs (incluant le statut d'étudiant).

TSC Fréquence à laquelle les participants suivent les nouvelles et l'actualité

Les tendances, pour ce qui est du suivi des nouvelles et de l'actualité, laissent entrevoir d'autres formes d'engagement politique. Selon l'Enquête sociale générale de 2003, 51 % des jeunes adultes dans la vingtaine suivent les nouvelles et l'actualité tous les jours; une proportion additionnelle de 31 % le font plusieurs fois par semaine et 8 %, plusieurs fois par mois. Ces taux sont considérablement inférieurs à ceux observés chez les autres adultes, surtout chez les aînés, dont 89 % s'informent quotidiennement (ce qui est peut-être attribuable au fait qu'ils sont plus intéressés ou qu'ils ont davantage de temps libre, ou les deux).

Les résultats ont également montré que les jeunes hommes sont plus susceptibles que les jeunes femmes de suivre l'actualité au quotidien (56 %, comparativement à 46 %). La participation à tout type d'élection (municipale, provinciale ou fédérale) était également associée à une plus grande probabilité de suivre l'actualité. Par exemple, 56 % des personnes qui s'étaient présentées aux urnes suivaient l'actualité au quotidien, comparativement à 45 % de celles qui n'avaient pas voté. De même, 57 % des jeunes adultes qui avaient participé à une forme d'engagement politique autre que le vote suivaient l'actualité tous les jours, comparativement à 44 % de ceux qui ne participaient pas à ces activités. Les résidents du Québec suivaient les nouvelles plus souvent que ceux de toutes les autres régions (59 % d'entre eux le faisaient tous les jours), et cette différence est surtout appréciable lorsqu'on la compare aux résidents des provinces de l'Atlantique (42 %). Les jeunes adultes qui n'ont pas obtenu leur diplôme d'études secondaires étaient moins susceptibles de suivre l'actualité au quotidien (45 %, comparativement à 57 % de ceux qui possédaient un grade universitaire).

| Rapport de cotes | | Rapport de cotes | |
|--|-------------------|--|-------|
| Âge ¹ | 1,03 | Région | |
| Participation à l'adolescence ² | 1,03 | Québec | 1,00 |
| Nombre de groupes auxquels appartient le répondant | 1,11 ³ | Atlantique | 0,38* |
| Sexe | | Ontario | 0,30* |
| Femme | 1,00 | Prairies | 0,32* |
| Homme | 1,08 | Colombie-Britannique | 0,36* |
| Lieu de naissance | | Niveau de scolarité | |
| À l'étranger | 1,00 | Grade ou diplôme universitaire | 1,00 |
| Au Canada | 4,27* | Sans diplôme d'études secondaires | 0,25* |
| Pratique religieuse | | Diplôme d'études secondaires | 0,48* |
| Rarement/jamais | 1,00 | Études postsecondaires partielles | 0,74 |
| Hebdomadairement | 0,86 | Certificat ou diplôme d'une école de métiers | 0,68* |
| Parfois | 1,40* | Activité principale | |
| Bénévolat au cours de la dernière année | | Autre ⁴ | 1,00 |
| Non | 1,00 | Population active | 1,10 |
| Oui | 1,42* | Étudiant | 0,81 |
| Sentiment d'appartenance à la collectivité | | Revenu du ménage | |
| Très faible | 1,00 | 60 000 \$ ou plus | 1,00 |
| Très fort | 1,74* | Moins de 20 000 \$ | 0,51* |
| Plus ou moins fort | 1,30 | 20 000 \$ à 29 999 \$ | 0,74 |
| Plutôt faible | 1,26 | 30 000 \$ à 39 999 \$ | 0,75 |
| | | 40 000 \$ à 49 999 \$ | 1,00 |
| | | 50 000 \$ à 59 999 \$ | 0,66* |

Nota : Ce tableau présente les probabilités qu'un répondant ait voté lors de la dernière élection précédant l'enquête par rapport aux probabilités d'un groupe repère lorsque toutes les autres variables de l'analyse sont constantes. Les données du groupe repère sont indiquées en italique.

* Différence statistiquement significative par rapport au groupe repère ($p < 0,05$).

1. Pour chaque année supplémentaire, la probabilité de voter augmente de 3 %.
2. Pour chaque activité supplémentaire à l'adolescence, la probabilité de voter augmente de 3 %.
3. Pour chaque groupe supplémentaire, la probabilité de voter augmente de 11 % et est donc statistiquement significative ($p < 0,05$).
4. « Autre » comprend les activités telles que vivre à la maison, être à la retraite, faire du bénévolat et être atteint d'une maladie.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 2003.

Les jeunes adultes québécois sont les plus susceptibles de voter.

L'importance de l'engagement politique varie d'une région à l'autre du pays. La proportion de jeunes ayant voté était la plus élevée au Québec (74 %), celui-ci étant suivi des provinces de l'Atlantique (64 %), des Prairies (56 %), de l'Ontario (53 %) et de la Colombie-Britannique (49 %). Cette tendance s'est maintenue même après avoir tenu compte d'autres facteurs.

Une étude menée en 2003 portant sur la participation des jeunes Québécois laisse entendre que les

formes d'engagement politique autres que le vote, notamment la participation aux groupes de pression et aux manifestations sur des questions allant de l'éducation à l'antimondialisation, représentent également un élément important de leur engagement politique¹². Selon l'ESG, les jeunes adultes des provinces de l'Atlantique ont participé à un moins grand nombre de formes d'engagement politique autres que le vote que leurs homologues québécois. Cependant, les différences entre les autres régions et le Québec n'étaient pas statistiquement significatives.

Les personnes nées au Canada sont plus engagées politiquement que ne le sont les immigrants

Environ 66 % des jeunes adultes nés au Canada ont voté à la dernière élection qui précédait l'enquête, comparativement à 29 % seulement des jeunes adultes nés à l'étranger. Bien sûr, puisqu'il faut être citoyen canadien pour voter, il est probable que certains des répondants à l'ESG nés à l'étranger n'avaient pas le droit de vote. Toutefois, il n'existe aucune mesure les empêchant de participer à des formes d'engagement politique autres que le vote. Les Canadiens

de naissance étaient pourtant plus susceptibles de participer à au moins une de ces activités (61 % comparativement à 44 % de ceux qui sont nés à l'étranger). Ce lien étroit entre le lieu de naissance et l'engagement politique est demeuré présent même après avoir tenu compte d'autres facteurs, notamment du niveau de scolarité, du revenu et de la province de résidence.

Le vote et les autres formes d'engagement politique vont de pair

Bien que la participation au scrutin soit une activité politique plus traditionnelle que boycotter un produit ou signer une pétition, entre autres, il y a un lien entre ces activités politiques. Les deux tiers (66 %) des jeunes adultes qui ont voté avaient également participé à au moins à une forme d'engagement politique autre que le vote, alors que chez ceux qui n'avaient pas voté, cette proportion correspondait à moins de la moitié (46 %). Cette tendance s'est maintenue dans le modèle statistique, même lorsqu'on a tenu compte d'autres facteurs.

Autrement dit, les jeunes adultes qui se sont présentés aux urnes étaient également plus susceptibles de participer à d'autres formes d'engagement politique. Cependant, il est également important de noter que bon nombre des personnes qui n'ont pas voté participaient tout de même à des activités politiques, même si elles n'étaient pas nécessairement conscientes d'avoir posé un geste politique. Par exemple, une enquête menée en 2004 auprès du groupe des 20 à 29 ans a permis de constater que ces personnes étaient assez actives dans leur collectivité, même si elles ne considéraient pas toujours leur engagement comme étant du bénévolat¹³. De nombreuses personnes manifestent un intérêt pour des questions et des activités qu'on pourrait juger comme politiques, telles que l'environnement ou la collectivité, mais elles n'estiment pas toujours que leur participation constitue un engagement politique.

Résumé

L'engagement politique des adultes dans la vingtaine est un sujet complexe. Les jeunes adultes participent à la vie politique, mais d'une façon différente de celle des Canadiens plus âgés. Plus particulièrement, les adultes dans la vingtaine votent moins souvent que les personnes de tous les autres groupes d'âge. Cependant, leur taux de participation à des formes d'engagement politique autres que le vote était semblable à celui des 30 à 64 ans et supérieur à celui des aînés, dont le taux de participation électorale est le plus élevé de tous les groupes d'âge. Les résultats des modèles statistiques qui ont été créés afin d'isoler des facteurs importants liés à l'engagement dans le processus politique ont permis d'établir que les facteurs suivants sont étroitement liés au vote et à la participation à d'autres formes d'engagement politique : le niveau de scolarité, l'appartenance à un groupe et la participation aux activités qui favorisent le civisme et le service public, notamment le bénévolat. Finalement, les jeunes adultes qui votent sont plus susceptibles de participer à d'autres formes d'engagement politique que le vote, mais le fait de s'abstenir de voter ne les empêchait pas de s'engager dans d'autres activités politiques.



Anne Milan est analyste pour *Tendances sociales canadiennes*.

1. On a choisi ce groupe d'âge précis afin d'inclure les personnes qui avaient 18 ans et plus en 2000, année de la plus récente élection au moment de l'enquête.
2. Site Web d'Élections Canada, « Taux de participation aux élections et aux référendums fédéraux, 1867-2000 », www.elections.ca (site consulté le 25 mai 2005).
3. B. O'Neill, « La participation des jeunes — Ce que nous savons et ce que nous ignorons », *Démocratie canadienne : réintégrer les jeunes dans le processus politique*, Centre de recherche et

d'information sur le Canada, décembre 2004, p. 2 à 5; Centre de recherche et d'information sur le Canada, *La participation électorale au Canada : la démocratie canadienne est-elle en crise?*, Montréal, Centre de recherche et d'information sur le Canada, 2001; E. Gidengil et autres, « La sourde oreille : les jeunes adultes et les enjeux électoraux », *Perspectives électorales : Élection générale de 2004*, janvier 2005, vol. 7, no 1, p. 6 à 11.

4. B. O'Neill, *loc.cit.*
5. G. Bishop et R. Low, « Le point de vue des jeunes sur le gouvernement, la politique et la société », *Démocratie canadienne : réintégrer les jeunes dans le processus politique*, Centre de recherche et d'information sur le Canada, décembre 2004, p. 6 à 8.
6. M. Adsett, « Changes in political era and demographic weight as explanations of youth "disenfranchisement" in federal elections in Canada, 1965-2000 », *Journal of Youth Studies*, 2003, vol. 6, n° 3, p. 247 à 264.
7. E. Gidengil et autres, *loc. cit.*
8. M. Henn, M. Weinstein et D. Wring, « A generation apart? Youth and political participation in Britain », *British Journal of Politics and Intergenerational Relations*, 2002, vol. 4, n° 2, p. 167 à 192.
9. *Ibid.*
10. D. Roker, K. Player et J. Coleman, « Young people's voluntary and campaigning activities as sources of political education », *Oxford Review of Education*, 1999, vol. 25, nos 1 et 2, p. 195.
11. Il faut noter que les corrélations entre la participation au scrutin et la participation à des activités autres que le vote étaient semblables pour tous les groupes d'âge.
12. M. Gauthier, « The inadequacy of concepts: The rise of youth interest in civic participation in Quebec », *Journal of Youth Studies*, 2003, vol. 6, n° 3, p. 265 à 276.
13. G. Bishop et R. Low, *op. cit.*, p. 7.